La conversation de Paul et de Jeanne Raymond nous fait faire connaissance avec tout le personnel de la maison. M^{ne} de Géran, sèche et compassée, au fond toute à ses visées ambitieuses. Elle a fait jadis son mari ministre, un peu comme Martine fit Sganarelle médecin, en dépit de lui-même. Elle veut une non moins brillante carrière pour son fils Roger. Tout jeune elle l'a lancé dans l'archéo-logie, cette science maîtresse du moment. Il revient d'Orient où il a exploré des *tumuli*. Elle n'a pas souffert qu'il vînt visiter sa mère à Saint-Germain avant qu'il eût fini les premières visites officielles nécessaires et qu'elle-même eût eu le temps de lancer dans les journaux les premières réclames. Elle n'a oublié que le cœur dans cette éducation si bien dirigée d'après les principes de l'art de parvenir; heureusement que le cœur subsiste à l'état latent et que d'autres qu'elles se chargeront d'effondrer le *tumulus* où elle l'a si bien enterré.

A côté de Roger de Géran, une Anglaise, miss Lucy Watson, aussi raide et aussi prude qu'on peut le souhaiter au delà du détroit; de bonne famille, ayant même de hautes alliances en sa parenté, toute desséchée en apparence par le positivisme anglais et l'idéalisme allemand, lectrice de Darwin et traducteur de Schopenhauer; cependant pas si philosophe qu'elle n'ait un cœur et même presque des sens à l'occasion, ainsi qu'on s'en apercevra avant le dénouement. M^{me} de Céranla convoite pour sa bru: projet absurde, mais qui donnerait à son fils le prestige d'avoir pour femme une savante et pour parents de hauts personnages étrangers.

C'est le professeur Bellac dont l'éloquence toute platonicienne dérangera les plans matrimoniaux de M'^{IS} de Géran. C'est le Trissotin du dix-septième siècle, mais unTrissotin fort civilisé, notre siècle étant une ère de progrès. Il ne s'amuse plus aux madrigaux et ne rime plus « sur la fièvre qui tient la princesse Uranie». Il scrute les régions de l'infini et discute sur l'amour pur, sans oublier cependant de convoiter la succession de l'immortel Revel, un membre de l'Institut qui est mourant chaque soir et qui ressuscite chaque matin avec une place nouvelle. Il n'en flaire pas moins en miss Lucy Watson une héritière, si bien qu'après tant de beaux discours, il l'épousera par manière de péroraison.

On est souvent tenté de faire des clefs pour une comédie, comme